

Rade de Brest : deux morts à la coquille.- Le «Cyclone», un coquillier du Tinduff, pêchait la coquille en rade de Brest, le 4 février, quand il a chaviré brusquement par l'arrière. Si le patron, Rémi Lagathu, en a réchappé, ses deux matelots sont morts. Eric Le Bot, 34 ans, a été victime d'hydrocution, tandis que François Corre, 44 ans, repêché par un navire sur zone, est mort à son arrivée au port de l'Auberlac'h. Le «Cyclone» a été repêché le jour suivant, tandis que des plongeurs trouvaient la cause du naufrage : une ancre ancienne de 3 m de long et 2,50 m de large.

04-02-1997

Le coquillier sombre : deux morts, un rescapé

BREST (29). Drame en quelques secondes, hier en rade de Brest. La drague d'un coquillier s'est accrochée au fond, bloquant le bateau. Celui-ci s'est brutalement retourné en précipitant l'équipage à la mer, puis il a coulé. Deux hommes ont trouvé la mort, un troisième est sauf.

Il était environ 11 h 10. Encore une vingtaine de minutes, et le temps de pêche autorisé allait être terminé. Le patron du « Cyclone », Jean-Rémy Lagathu, 44 ans, de Pen-an-Dref, en Plougastel, avait choisi une zone qu'il connaît bien pour être plutôt riche en coquilles Saint-Jacques : juste entre les pointes de Pen-ar-Vir, en Lanvéoc, et Rozegat, en Plougastel. Il y a là, dans le prolongement de l'Aulne, une fosse de 26 à 30 m abritant un bon gisement.

Le coquillier se cabre

Le bateau se déplaçait méthodiquement, en tirant une drague. La pêche est de courte durée :

pas plus de 2 h, de quoi réaliser une dizaine de traits, à peine ; de remonter la drague, vider et trier son contenu avant de remettre l'engin à l'eau. M. Lagathu et ses deux matelots, François Corre, 44 ans, et Eric Le Bot, 34 ans, étaient sûrement très actifs et vigilants car l'efficacité des diverses manœuvres l'exige.

Soudain, le coquillier s'est cabré sous la tension du filin qui retenait la drague, accrochée vraisemblablement à une roche. Le moteur de 156 CV qui équipait le bateau continuait, en effet, de tourner.

Le « Cyclone » s'est retourné et a, très vite, sombré. L'état de la mer ou de l'embarcation n'y était pour rien. Le bateau ponté de 9 m 30, avec cabine à l'avant, était de construction plutôt récente et tenant bien la mer : il opérât aussi bien en baie de Saint-Brieuc qu'au large, en mer d'Iroise. A part le crachin, les conditions météo étaient convenables pour ce type d'activités.

Repêchés par des pêcheurs

Les trois hommes ont été violemment projetés à la mer, cho-



qués par la différence thermique et alourdis par leurs vêtements de travail. A faible distance de la Bouée D0, lieu de l'accident, se trouvait le « Barracuda » (patron : Pierre Le Gall), qui s'est porté aussitôt au secours des naufragés tout en lançant un appel en VHF (canal 14). Appel répercuté sur le 16 vers le Cross-Corsen par le « Stella Maris » (Yannick Turrini), qui draguait les pétoncles noirs à 4 nautiques de la zone. Toute la flottille - une dizaine de bateaux - dans le secteur a fait route vers le « Cyclone ».

Le « Barracuda » a pu repêcher M. Lagathu et M. Corre, mais si

le premier d'entre eux était sauf, M. Corre avait cessé de vivre, frappé d'hydrocution semble-t-il. Un autre bateau, « l'Etoile du Pays » (patron : Jean-Yves Le Gall), a récupéré M. Le Bot. Il allait décéder à l'arrivée du coquillier au port de l'Auberlac'h, en Plougastel. Sitôt débarqué, M. Lagathu, choqué et blessé, a été transporté à Brest et admis à l'hôpital de la Cavale Blanche. De nombreux moyens avaient été mis en action : outre l'hélicoptère Dragon 29, de la Protection Civile, le chasseur de mines « La Croix du Sud », des plongeurs de la Marine Nationale, les Pompiers, des Gendarmes avec leurs moyens nautiques...

Les deux victimes habitaient Plougastel : François Corre, au lieu-dit Kerdraon, et Eric Le Bot, à Leur-ar-Marc'h. Chacun laisse une femme et deux enfants.

L'ouverture de cette campagne de dragage des coquilles, qui s'achèvera à la fin du mois, avait déjà failli tourner au drame près de l'Île Ronde. Un bateau non ponté avait alors embarqué un paquet de mer. Plusieurs coquilliers s'étaient immédiatement portés à son secours.

Claude Grandmontagne

Le naufrage du coquillier avait fait deux morts mardi en rade de Brest

Le « Cyclone » a été renfloué hier

05-02-1997

Le « Cyclone », coquillier de Plougastel-Daoulas qui avait sombré mardi en rade de Brest, a été renfloué grâce à l'intervention des équipages de deux autres bateaux de pêche. Cette opération permettra peut-être de déterminer les causes de l'accident qui a fait deux morts.

Solidarité des marins : dès hier deux coquilliers de Plougastel-Daoulas, le **Barracuda** et le **Marie-Morgane**, se sont rendus en rade de Brest, sur les lieux du naufrage du **Cyclone**, pour procéder au renflouement de l'épave gisant par vingt mètres de fond. Avec le concours de plongeurs de la brigade nautique de la gendarmerie, des ballons ont été disposés autour de la coque, qui a ainsi pu être ramenée à la surface vers 17 h 15.

Le **Cyclone** avait sombré mardi matin entre la pointe de Doudiby et Pen-ar-Vir alors qu'il pêchait la coquille, vraisemblablement après avoir croché sa drague sur le fond. Le naufrage a été extrêmement brutal, projetant les trois hommes d'équipage à la mer. En dépit de l'intervention rapide de deux autres bateaux qui travaillaient dans les parages, le **Barracuda** et l'**Étoile du pays**, deux victimes sont à déplorer : Eric Le



Les équipages du « Barracuda » et du « Marie-Morgane » ont travaillé hier avec la brigade nautique de la gendarmerie au renflouement du « Cyclone ».

Bot, 34 ans, et François Corre, 44 ans, qui seront inhumés aujourd'hui à Plougastel-Daoulas. Seul le patron, Jean-Remi Lagathu a pu être sauvé. Il est sorti hier de l'hôpital pour regagner son domicile.

Entre temps ses collègues étaient retournés sur la zone du drame pour procéder à la récupéra-

tion du bateau. Une opération longue et délicate qui a malgré tout été couronnée de succès. L'épave a été prise en remorque pour être conduite sur la grève abritée de Ren-a-Lan, non loin du port de Tinduff. Ceci permettra sans doute d'apporter quelques éléments à l'enquête ouverte sur les circons-

tances de l'accident. Un avis aux navigateurs émis mercredi signale la présence sur ce secteur d'une ancre ancienne abandonnée et munie de sa chaîne. D'une taille respectable puisque mesurant 3 mètres de long sur 2,5 mètres de large, elle représente « un point de croche dangereux ».

Le « Cyclone » avait coulé mardi en rade de Brest

Une ancre à l'origine du naufrage

Une ancre à jas, sans doute très ancienne, a été découverte sur les lieux du naufrage du « Cyclone », en rade de Brest. Elle pourrait être à l'origine du drame. Le petit coquillier avait coulé mardi après avoir croché sa drague, provoquant la mort de deux des trois membres de l'équipage.

Très vraisemblablement, c'est une « très ancienne » ancre à jas enfouie dans les sables par vingt mètres de fond qui est à l'origine du naufrage du « Cyclone », mardi en rade de Brest (Ouest-France du 5 et du 6/02/97). Le bateau, en pêche à la coquille, avait croché sa drague, provoquant le naufrage qui

a fait deux victimes sur les trois membres de l'équipage.

En effectuant des plongées mardi sur le lieu du drame, les gendarmes de la brigade nautique de Crozon ont en effet partiellement dégagé une vieille ancre de trois mètres de long, presque totalement ensevelie, mais dont le jas affleurerait d'environ vingt centimètres sur le fond. Cette ancre, encore munie de sa chaîne, n'avait jusqu'à présent pas été identifiée en dépit des passages réguliers des coquilliers sur la zone. **« Il est possible que cette ancre soit réapparue sur le fond du fait d'un dragage précédent, ou en raison d'un déplacement de sable provoqué par le courant de l'Aulne »**, avance comme hypothèse l'adjudant Barre, commandant de la brigade nautique chargée de l'en-

quête. Elle a fait l'objet d'un « avis aux navigateurs » mercredi. Il est vrai qu'elle se situe à l'écart des secteurs de passage des sous-marins nucléaires, particulièrement surveillés.

Mercredi, avec le concours de deux coquilliers de Plougastel-Daoulas, le **Barracuda** et le **Marie-Morgane**, une équipe de la société de renflouement Dedra-Marine s'est rendue sur place afin de remonter l'épave qui a été conduite dans l'anse de l'Auberlac'h. Il est probable que la Marine nationale va procéder au relevage de cette ancre qui se révèle désormais dangereuse. Les deux victimes de l'accident, Éric Le Bot et François Corre, ont été inhumés jeudi à Plougastel-Daoulas.

Camille GUILLEMOIS.